

Faits et réalités

Le travail à temps partiel en Suisse

Un tiers de la population active helvétique travaille aujourd'hui à temps partiel, soit davantage que presque partout ailleurs en Europe. Cette part est toutefois très variable selon la branche, la fonction et les conditions de vie considérées. Dans l'ensemble, l'intérêt pour des postes à temps partiel augmente. **Par Daniela Baumann**

En Suisse, 1,58 million de personnes travaillent à temps partiel, c'est plus qu'une personne active sur trois. Selon la définition donnée par l'Office fédéral de la statistique (OFS), est réputé temps partiel un régime d'occupation inférieur à 90 pour cent. Depuis plusieurs années, la tendance est en légère hausse; au début des années 1990, le temps partiel concernait un actif sur quatre. En comparaison européenne, la Suisse est donc dans le peloton de tête: il n'y a qu'aux Pays-Bas que la proportion de travailleurs à temps partiel dépasse la nôtre.

Le temps partiel ne correspond toutefois pas toujours au choix des travailleurs. Comme le signale également l'OFS, près de 300 000 travailleurs à temps partiel souhaiteraient travailler davantage, le plus souvent pour des raisons financières.

Qui travaille à temps partiel, où et quand?

L'analyse détaillée montre que le travail à temps partiel est un phénomène particulièrement répandu dans la population féminine. D'après les derniers chiffres de l'Enquête – suisse sur la po-

pulation active (ESPA), 58,9 pour cent des femmes actives travaillaient à temps partiel au 4^{ème} trimestre 2013, contre 14,6 pour cent d'hommes seulement.

Cette disparité se reflète aussi dans l'organisation familiale. Souvent chez les couples ayant des enfants de moins de 7 ans, l'homme occupe un plein-temps et la femme un temps partiel. Dans les familles avec enfants de 7 à 14 ans, la proportion des temps partiels est encore légèrement supérieure. De plus, le taux d'occupation des mères d'enfants âgés de 15 ans tend à augmenter. En 2012 celles-ci étaient 7 pour cent de plus qu'en 2003, avec un régime dépassant les 50 pour cent. En revanche, le modèle familial traditionnel avec l'homme travaillant à temps complet et la femme restant au foyer est en très net recul. En Europe, à côté des Pays-Bas, seuls les pays scandinaves comptent un peu plus de travailleurs masculins à temps partiel que la Suisse.

L'analyse par secteurs montre que c'est surtout dans les entreprises de services que le temps partiel est répandu: le tertiaire regroupe en effet près de 88 pour cent de ces postes. Deux tiers des travailleurs à temps partiel n'exercent

pas de fonction dirigeante et seuls 3,7 pour cent d'entre eux se retrouvent dans des directions d'entreprises. La proportion de temps partiel est la plus haute parmi les 55–64 ans et le groupe des 40–54 ans se situe aussi au-dessus de la moyenne. Enfin on trouve plus souvent des emplois à temps partiel parmi les Suisses(es) que dans la population étrangère.

Divers modèles fixes et flexibles

La durée d'occupation peut être plus ou moins réduite selon le type d'emploi. Le travail à temps partiel peut prendre de nombreuses formes: de la demi-journée ou journée hebdomadaire au temps partiel annuel. L'horaire hebdomadaire dit «glissant» est également très répandu, qui veut que la personne active ne travaille que certaines semaines – par exemple une semaine sur deux ou chaque première semaine du mois. Il faut en outre distinguer ces modèles individuels du job sharing et de la formule du temps partiel en groupe, où deux ou trois personnes se partagent un poste à plein temps. ■



Pour suivre les prises de position et les activités de l'Union patronale suisse, **abonnez-vous à notre news service.**